

F.C. MARTIGUES / A.S. CANNES (1 - 0)

Le bon, le but et les points

Une volée de Castro aura permis aux Martégaux de se sortir du guêpier cannois et de réaliser la bonne opération de la soirée.

Il pleuvait à verse sur le stade Turcan, à l'occasion de la venue de Cannes. Ces conditions atmosphériques peu propices à la pratique d'un football chatoyant, laissent plutôt augurer d'une partie verrouillée par l'ampleur de l'enjeu.

Après un mois de février pour le moins catastrophique, Martigues, animé par un esprit revancharde, se présentait face aux Cannois sans son meneur de jeu Bernarbia, touché au mollet. Nullement gênés par cette absence, les locaux se montraient les premiers dangereux par l'entremise de Chavronnier qui obligeait

Lemasson à intervenir de... la tête.

Visiblement crispés, les 22 acteurs commettaient par la suite de nombreuses erreurs d'appréciation et Martigues, à l'exception de l'action plus avant évoquée, brillait par sa discrétion. Petit à petit, les Cannois s'assuraient la maîtrise du jeu. Les Azuréens commençaient alors à marquer des points, à défaut d'inscrire des buts. Priou, à deux reprises, se signalait par sa pugnacité, mais il lui manquait le petit coup de reins qui fait souvent la différence.

Comme prévu, on assistait à un match d'hommes. A une rencontre sans aucun calcul où la rage comptait plus que le talent. Où l'enthousiasme donnait tous les droits et espoirs. Mieux positionnés sur le rectangle, les visiteurs déployaient leur réseau offensif sur toute la largeur du terrain, éparpillant ainsi les défenseurs adverses et les isolant au maximum en créant bien souvent le surnombre.

Madar, à la réception d'un coup franc de Todorov, trompait Durand, mais sa tête ratait d'un rien l'encadrement. Martigues venait de connaître une sacrée frayeur. Au vu de la première demi heure, on se demandait bien par quel subterfuge les protégés de Sarramagna allaient s'extirper du mauvais pas dans lequel ils étaient bel et bien embarqués. Ravera inquiétait à nouveau Durand sur un coup de pied arrêté, avant que Canet, de loin le plus entreprenant, ne choisisse l'option collective au détriment de la volée qui semblait s'imposer. En fin

de première période, Martigues se sortait de son long sommeil et Pounewatchy, de la tête, était à deux doigts d'offrir un avantage pour le moins immérité à ses couleurs.

En seconde période, les Martégaux apparaissaient toujours aussi fébriles et brouillons. Dans l'impossibilité ou presque de construire le moindre mouvement offensif cohérent et s'encluant dans un jeu trop latéral. Ils perdaient en outre un nombre incalculable de ballons. Cannes dominait mais son manque de réalisme allait pourtant lui coûter cher. Christian Charamagna sortait de sa manche son joker en intégrant l'ancien montpelliérain Castro. Ce dernier à la réception d'un centre de Petrucci signalait royalement son entrée en adressant une volée qui clouait Lemasson sur sa croix. Sur son banc, Fernandez riait soudain jaune, car les crottes étaient cuites pour sa formation.

Castro 74e). Testa, Roche, Chavronnier.

Cannes : Lemasson, Lambourde, Ravera (puis Khirat 73e), Koot, Ayache, Bettoni, Todorov (puis Sauvaget 75e), Micoud, Madar, Durix, Priou.

Les conditions de jeu

La pluie qui a commencé à tomber sur Martigues, n'a pas compliqué outre mesure la tâche des 22 joueurs, qui ont su dans l'ensemble contrôler ce paramètre.

Une pluie qui ressemblait en fait, à de la neige fondue, à laquelle est venu s'ajouter un froid glacial, obligeant la majorité des joueurs à porter des gants.

Le dispositif de sécurité, prévu par les dirigeants martégaux, a plus ou moins évité les débordements des supporters (encore que...), mais il n'a rien pu en revanche, contre la bêtise des supporters cannois, placés en face de la tribune principale. Jetant fumigènes et pétards, juste avant le coup d'envoi, ils ont, non seulement brûlé les panneaux publicitaires, mais également retardé le coup d'envoi de quelques minutes.

Du côté des équipes, Martigues s'alignait comme prévu, sans Bernarbia, qui s'est contenté du rôle de spectateur, se déplaçant à l'aide de béquilles. Frechingués, annoncé remplaçant sur la feuille de match, tenait finalement son poste à l'arrière : son activité s'est d'ailleurs révélée précieuse durant toute la rencontre.

C'est Castro qui faisait les frais de cette titularisation, de même que Mazzonini avait été préféré à Blondeau (grippé) au poste de libero. Petrucci ne débutait pas la rencontre lui non plus, remplacé sur le côté gauche par Guillaume Bouisset.



Jean-Roch Testa et ses partenaires ont réalisé la bonne opération de la soirée en venant à bout de Cannes. (Photo N.L.)

CE QUE FUT LA SOIREE

A Martigues, stade Francis-Turcan. Martigues bat Cannes 1 à 0 (mi-temps 0-0).

Temps glacial, pluie continue, pelouse grasse, éclairage satisfaisant. 800 spectateurs environ.

But pour Martigues : Castro 83e

Arbitre M. Cheron.

Martigues : Durand, Saussé, Bouisset (puis Petrucci 68e), Canet, Mazzonini, Pounewatchy, Frechingués, Seatelli (puis

Castro 74e). Testa, Roche, Chavronnier.

Cannes : Lemasson, Lambourde, Ravera (puis Khirat 73e), Koot, Ayache, Bettoni, Todorov (puis Sauvaget 75e), Micoud, Madar, Durix, Priou.

Les conditions de jeu

La pluie qui a commencé à tomber sur Martigues, n'a pas compliqué outre mesure la tâche des 22 joueurs, qui ont su dans l'ensemble contrôler ce paramètre.

Une pluie qui ressemblait en fait, à de la neige fondue, à laquelle est venu s'ajouter un froid glacial, obligeant la majorité des joueurs à porter des gants.

Le dispositif de sécurité, prévu par les dirigeants martégaux, a plus ou moins évité les débordements des supporters (encore que...), mais il n'a rien pu en revanche, contre la bêtise des supporters cannois, placés en face de la tribune principale. Jetant fumigènes et pétards, juste avant le coup d'envoi, ils ont, non seulement brûlé les panneaux publicitaires, mais également retardé le coup d'envoi de quelques minutes.

Du côté des équipes, Martigues s'alignait comme prévu, sans Bernarbia, qui s'est contenté du rôle de spectateur, se déplaçant à l'aide de béquilles. Frechingués, annoncé remplaçant sur la feuille de match, tenait finalement son poste à l'arrière : son activité s'est d'ailleurs révélée précieuse durant toute la rencontre.

C'est Castro qui faisait les frais de cette titularisation, de même que Mazzonini avait été préféré à Blondeau (grippé) au poste de libero. Petrucci ne débutait pas la rencontre lui non plus, remplacé sur le côté gauche par Guillaume Bouisset.

masson renvoi le ballon des poings.

46e - Centre de Chavronnier pour la reprise de la tête de Seatelli, mais ce dernier n'appuie pas assez son ballon.

47e - Roche adresse un tir puissant, qui oblige Lemasson à une détente.

67e - Testa passe à Chavronnier qui contrôle et frappe sur Lemasson.

70e - Sausset centre pour Seatelli mais la reprise de celui-ci passe au dessus.

73e - Coup franc de Chavronnier qui contourne le mur, mais Lemasson détourne en corner.

Pour Cannes :

12e - Contre rapidement mené par Micoud pour Todorov. Celui-ci adresse une transversale à Madar, mais si Frechingués loupe quelque peu son intervention, il parvient néanmoins à dévier le ballon et écarter la menace.

16e - Priou prend la défense martégaie de vitesse, s'enfonce dans le trou, il se fait tacler dans la surface par Frechingués. L'arbitre siffle une faute contre Le Cannois.

17e - Madar transmet à Priou, au premier poteau mais Frechingués le devance et dégage le ballon.

20e - Todorov récupère un centre, mais il écrase trop sa frappe, permettant à Durand de s'emparer du ballon sans le moindre problème.

25e - Coup franc tiré par Todorov, pour la reprise de la tête de Madar au 2e poteau, alors que Durand était battu. Le ballon longe la cage, personne côté cannois n'étant en mesure de reprendre au second poteau. De toute façon, Mazzonini était revenu se placer sur la ligne.

30e - Coup franc tiré par Ravera dans l'axe. Le Cannois décoche un tir tendu, mais Durand est sur la trajectoire du ballon.

46e - Micoud transmet à Todorov qui centre pour Madar. Celui-ci crochète mais son tir échoue sur Durand.

50e - Centre récupéré de la tête par Koot qui passe de peu à côté.

60e - Madar donne à Ravera, lequel oblige Durand à se coucher pour intercepter la course du ballon.

FC ISTRES - FC ANNECY (0-1)

Sans discernement, sans efficacité



Réginald Ray et l'équipe istréenne ont manqué de réalisme et de lucidité. (Photo N.L.)

Les Istréens sont décidément des gens imprévisibles. Après leur victoire à Nancy, ils se sont inclinés sur leur terrain devant une équipe savoyarde sans génie mais animée d'une grande volonté.

L'histoire retiendra, cette saison, les sautes d'humeur d'une équipe istréenne qui sera constamment passée à côté de son sujet.

Hier soir, alors qu'on l'attendait seroigne et réaliste, elle ne fut qu'empruntée et maladroite devant un adversaire qui n'a jamais développé un jeu pouvant faire crier au génie.

Le match fut d'ailleurs engagé mezzo voce, compté tenu des conditions de jeu peu propices aux grandes envolées.

Anancy jouant crânement sa chance, devant Istres qui

tardeait à trouver ses marques, fut le premier à se montrer dangereux dans cette partie qui manquait, pour le moins, de rythme.

Il est vrai que la pluie incessante avait rendu plus difficile la tâche des 22 acteurs et qu'il était plus facile de défendre que de construire.

Et, dans l'affaire, les Anneciens trouvaient mieux leur compte que les Istréens.

Ceux-ci ne parvenaient pas à se défendre du pressing défensif de leur vis-à-vis et devaient se contenter de chercher dans les fautes des Savoyards un bonheur qui tardait à venir. Dans ces conditions, la première pério-

de passait sans qu'il n'y eût vraiment de quoi s'affoler sur le sujet.

On avait bien noté un essai de Ray dégage sur la ligne par Lebel.

On avait bien noté également pour Anancy un coup franc tiré en deux temps qui avait mis Beaufreton à contribution mais cela n'avait abouti à rien. Et le score restait désespérément vierge au tableau d'affichage.

Il aurait fallu, pour que ce la change pour les Istréens, peut-être un peu plus de soutien sur les quelques percées tentées dans les couloirs droits ou gauches.

On attendait sur ce point, comme dans la précision des passes, une nette amélioration à l'entame de la période de la deuxième période.

Malheureusement, on allait être déçu sur ces éléments et pire encore, Istres se donnait un handicap en offrant un penalty à son adversaire qui n'en demandait pas tant.

Ménés à la marque, les Istréens s'engageaient dans une course-poursuite, avec beaucoup de volonté certes, à l'image des tentatives de Boghossian, mais il manquait encore de la précision pour que cela fut réellement efficace.

Sans discernement, sans efficacité, les Istréens ne pouvaient qu'une fois encore déplorer la perte de points précieux sur leur propre territoire.

de passait sans qu'il n'y eût vraiment de quoi s'affoler sur le sujet.

On avait bien noté un essai de Ray dégage sur la ligne par Lebel.

On avait bien noté également pour Anancy un coup franc tiré en deux temps qui avait mis Beaufreton à contribution mais cela n'avait abouti à rien. Et le score restait désespérément vierge au tableau d'affichage.

Il aurait fallu, pour que ce la change pour les Istréens, peut-être un peu plus de soutien sur les quelques percées tentées dans les couloirs droits ou gauches.

On attendait sur ce point, comme dans la précision des passes, une nette amélioration à l'entame de la période de la deuxième période.

Malheureusement, on allait être déçu sur ces éléments et pire encore, Istres se donnait un handicap en offrant un penalty à son adversaire qui n'en demandait pas tant.

Ménés à la marque, les Istréens s'engageaient dans une course-poursuite, avec beaucoup de volonté certes, à l'image des tentatives de Boghossian, mais il manquait encore de la précision pour que cela fut réellement efficace.

Sans discernement, sans efficacité, les Istréens ne pouvaient qu'une fois encore déplorer la perte de points précieux sur leur propre territoire.

Le but

83e - Centre de Petrucci pour Castro excentré qui place le ballon entre Lemasson et le montant droit de celui-ci.

Martigues 1 - Cannes 0.

Les occasions

Pour Martigues :

5e - Long ballon de Frechingués pour Chavronnier, qui oblige Lemasson à dégager de la tête sur la ligne des 18 mètres.

12e - Lambourde se trouve et prend le ballon de la main. Le coup franc accordé, est tiré par Seatelli mais la frappe du Martégal atterrit directement dans le mur.

15e - Bouisset centre au point de penalty, mais Le-

de passait sans qu'il n'y eût vraiment de quoi s'affoler sur le sujet.

On avait bien noté un essai de Ray dégage sur la ligne par Lebel.

On avait bien noté également pour Anancy un coup franc tiré en deux temps qui avait mis Beaufreton à contribution mais cela n'avait abouti à rien. Et le score restait désespérément vierge au tableau d'affichage.

Il aurait fallu, pour que ce la change pour les Istréens, peut-être un peu plus de soutien sur les quelques percées tentées dans les couloirs droits ou gauches.

On attendait sur ce point, comme dans la précision des passes, une nette amélioration à l'entame de la période de la deuxième période.

Malheureusement, on allait être déçu sur ces éléments et pire encore, Istres se donnait un handicap en offrant un penalty à son adversaire qui n'en demandait pas tant.

Ménés à la marque, les Istréens s'engageaient dans une course-poursuite, avec beaucoup de volonté certes, à l'image des tentatives de Boghossian, mais il manquait encore de la précision pour que cela fut réellement efficace.

Sans discernement, sans efficacité, les Istréens ne pouvaient qu'une fois encore déplorer la perte de points précieux sur leur propre territoire.

CE QUE FUT LA SOIREE

Istres stade Bernard Bardin : Anancy bat Istres 1 à 0 (mi-temps 0-0)

Temps pluvieux, vent violent, pelouse glissante, éclairage satisfaisant.

300 spectateurs environ. Recette non communiquée

Arbitre : M. Léon.

But : Mermet (47e) sur pénalty.

Avertissements :

Istres : Chanelet (4e), Grosbois (29e), Boghossian (84e), Garraud (88e).

Anancy : Mermet (20e), Abed (84e).

FC Istres Ville Nouvelle : Beaufreton - Chanelet, Francioli, Tréfond, Pignol puis Garraud (77e) - Scailia, Boghossian, Grosbois, Bozovic - Garcia puis Libbra (63e), Ray.

FC Anancy : Desprez - Finotto, Soriano, Avril, Lebel - Mermet, Fernandez, Comtat, Tanzili - Thiam puis Bayer (83e), Abed.

Les conditions et le jeu

En raison de la pluie incessante, la pelouse du stade Bardin était devenue glissante bien avant le coup d'envoi de ce Istres-Anancy. A la pluie, s'était mêlé un vent assez violent. On peut imaginer dans quelles conditions s'est engagé le débat entre Savoyards et Provençaux. Deux équipes qui s'étaient présentées dans les compositions annoncées avec notamment, du côté istréen la présence de Serge Garcia aux avant-postes à côté de Réginald Ray. Quant à Anancy, Abed et Thiam formaient le duo d'attaque.

But

47e - Grosbois relance approximativement un ballon récupéré par Tanzili qui lance Thiam. Beaufreton sort mais télescope l'avant-centre annécien dans sa surface de réparation. M. Léon siffle le pénalty qui s'impose, un pénalty transformé en but par Mermet. Istres 0 - Anancy 1.

Les occasions

Pour Istres :

14e - Transversale de Tréfond sur Ray qui est accroché par Soriano. Le coup franc est tiré par Grosbois. Le mur annécien renvoie sur Chanelet dont le tir passera à côté, même si Desprez semblait battu.

23e - Ray obtient un corner. Bozovic le tire. Boghossian est à la réception du ballon et effectue une tête piquée mais là encore, le ballon passe à côté.

31e - Corner tiré par Grosbois, reprise de Ray. Lebel dégage sur sa ligne.

35e - Coup franc obtenu par Ray pour une nouvelle faute sur lui de Soriano. Grosbois le tire, le ballon passe le mur mais est stoppé par Desprez.

50e - Bozovic sert Pignol sur la gauche. Centre tir de ce dernier, la balle tombe sur la transversale.

59e - Corner de Bozovic, Chanelet au point de penalty contrôle le ballon au lieu de reprendre instantanément et gâche ainsi une opportunité de but.

80e - Boghossian s'infiltra sur la droite, centre en retrait pour Bozovic. Desprez intervient en désespéré.

Pour Anancy :

4e - Mermet reçoit une ouverture de Comtat, son tir instantané passe de peu à côté des buts de Beaufreton.

27e - Coup franc obtenu par Abed pour une faute de Boghossian. L'ailier annécien donne à Mermet qui tire. Beaufreton repousse sur Comtat qui tente sa chance mais trouve face à lui le gardien istréen qui s'y reprend à deux fois pour stopper le ballon.

L'arbitrage

Si on ne peut reprocher à M. Léon d'avoir accordé à Anancy un penalty au demeurant justifié, on ne peut toutefois créditer le directeur de jeu d'une bonne prestation.

Ce, eu égard à de trop nombreuses indémissions, de trop longs palabres qui n'ont pas éclairé une partie déjà fort brouillonne.

La crise

Il n'est point besoin d'être devin pour imaginer que la nouvelle défaite concédée par les istréens sur leur terrain, a provoqué les réactions les plus diverses.

Parmi les plus virulentes, il y a eut celle de François Benardini, député, conseiller général, adjoint au maire et surtout président du SAN principal actionnaire de la SEM "F.C. Istres - Ville Nouvelle."

"Ce soir, on pourra écrire que le football est mort à Istres."

"Une mort politique s'entend car il n'est plus question pour nous de soutenir une équipe qui livre un spectacle aussi affligeant."

"Je ne sais si sportivement le club se therra d'affaire, mais il ne devra pas plus compter sur le soutien des politiques..."

L'état de crise est, de fait, déclaré au F.C.I.V.N.

D4 - ISTRES / MARTIGUES (1 - 1)

A l'image du temps

A Istres, stade Bardin. Istres et Martigues 1-1 (1-1).

Arbitre M. Coué.

But pour Istres : Legret (43e); pour Martigues, Asso (18e).

Avertissements à Istres : Monpays (89e); à Martigues, Pierrotti (26e), Vassallo (35e), Philippe (37e), Bosquier (86e), Dumas (90e).

Istres : Sintès, Izurieta, ToLosano, Serraye puis Manno (82e), Benchenafi, Monpays, Ouall, Scotto, Legret, Rossetti, Edouard.

Martigues : Limantour, Pierotti, Dumas, Braun, Bosquier, Mendy puis Santelli (77e), N'Bac, Vassallo, PhiLippe puis Paulet (40e), Storer, Asso.

Istres entame très vite et, par un pressing très haut, empêche les Martégaux de s'exprimer. C'est

pourtant Philippe à la 7e qui, le premier, oblige Sintès à bloquer une balle difficile décochée des 16 mètres.

Legret réplique 5 minutes plus tard de la tête en reprenant un centre de Rossetti.

Istres devient par la suite plus entreprenant, la balle naviguant souvent devant la cage de Limantour sans réellement l'inquiéter et c'est un peu contre le cours du jeu que Martigues ouvre le score par Asso (18e), parti à la limite du hors-jeu qui profite d'une défense un peu trop laxiste pour battre Sintès d'un tir à l'entrée et de la surface. Un handicap que les Violettes s'efforcent de combler, ils sont à deux doigts d'y parvenir sur ce centre d'Edouard (28e) que personne ne reprend, aussi

sur ce contrôle, un peu trop poussé de Legret (35e).

Ces efforts sont payants juste avant la pause sur une ouverture lumineuse de Tolosano que Legret reprend d'une volée croisée, aussi efficace que belle.

La reprise est dominée par Istres qui fait étalage de beaucoup de maîtrise.

Les Istréens au cœur de cette domination ont une balle de match à la 75e sur ce corner tiré par Legret repris de la tête par Tolosano mais Limantour, sur sa ligne, détourne sur le poteau.

Les visiteurs parviennent à ramener le nul, Santelli dans les ultimes minutes détournant sur sa ligne une balle que Benchenafi voyait déjà au fond.

Un match à l'image du temps, terne et maussade..